



Entre Voges et le Plateau de Langres, le Nord de la Haute-Saône

Serge Ormaux, André Robert

► To cite this version:

Serge Ormaux, André Robert. Entre Voges et le Plateau de Langres, le Nord de la Haute-Saône. Images de Franche-Comté, 1994, 10, pp.22-24. hal-01016632

HAL Id: hal-01016632

<https://hal.science/hal-01016632>

Submitted on 30 Jun 2014

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

ENTRE VOGES ET PLATEAU DE LANGRES, LE NORD DE LA HAUTE-SAONE

Serge Ormaux, André Robert*

Cet ensemble géographique qui correspond à la Voge et à la partie occidentale de la dépression périvosgienne, à l'amont du confluent de la Saône avec la Lanterne, est une zone de transition entre les plateaux de Haute-Saône et les modestes reliefs de Lorraine du sud autrefois baptisés "Monts Faucilles". Cette transition s'exprime dans la structure géologique, la topographie, les paysages végétaux, l'habitat et les activités économiques. Le bassin-versant de la Saône forme ici un grand plan incliné vers le sud, mais,

entrecoupé de ressauts offrant vers le nord des dénivelées pouvant atteindre une centaine de mètres, il se présente comme un assemblage de petits bassins en roches tendres, largement évasés, et de lignes de crêtes dissymétriques modelées dans les calcaires. Ces cuestas, grossièrement orientées est-ouest, sont souvent interrompues ou décalées par le jeu de failles nord-sud.

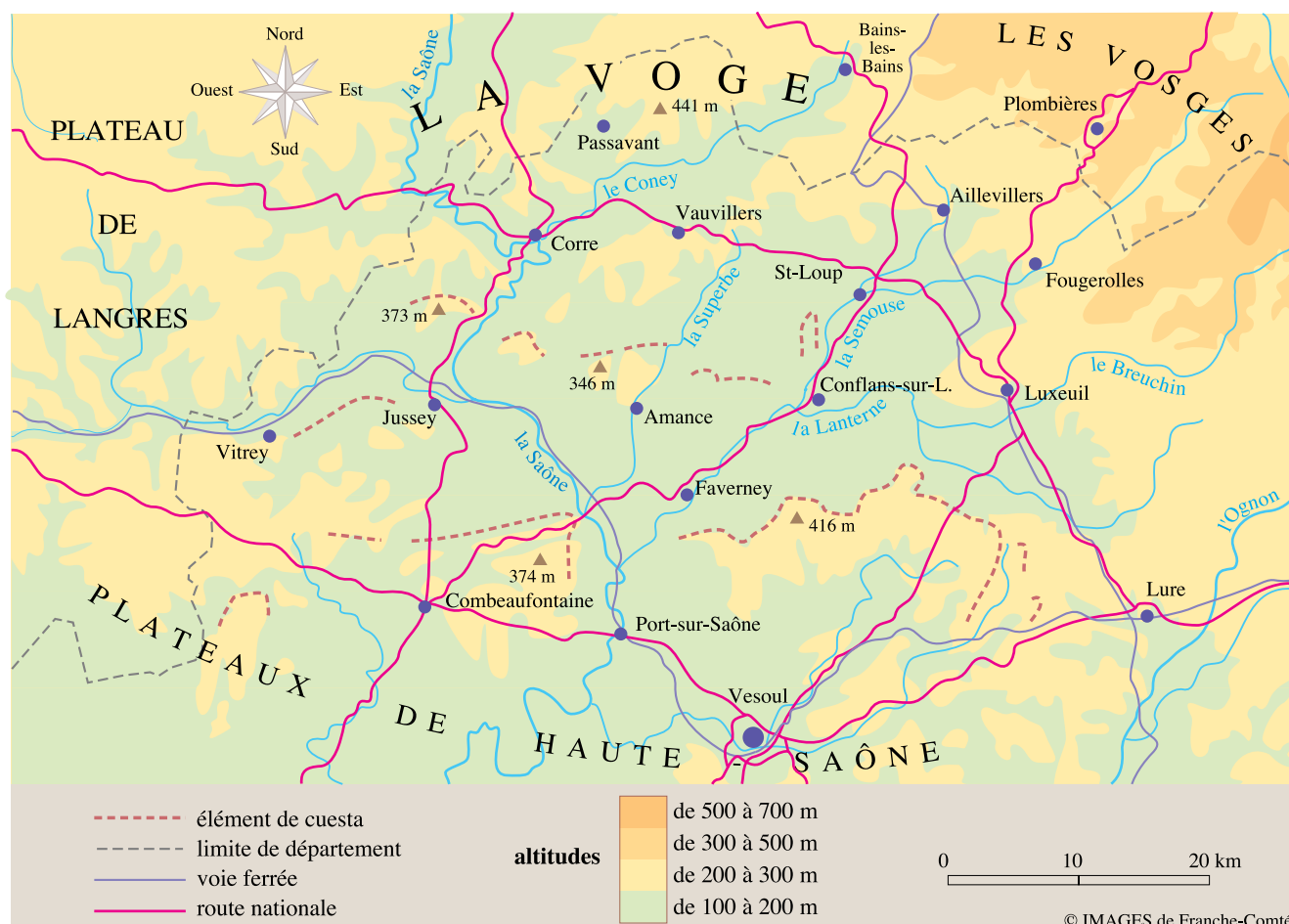
L'ensemble s'organise en deux entités bien différenciées :

- L'une, autour de la haute vallée de la Saône, comprend les bassins de Corre

et de Jussey (220-240 m) et les vallées du Coney et de la Mance. Elle est dominée par les hauteurs de Passavant (Mont Paron, 441 m) et la cuesta triasique (Donnet, 373 m ; Mont aux Pies, 346 m) ; elle butte au sud sur la cuesta jurassique du pays de Combeaufontaine..

- L'autre, plus dégagée à l'est, se développe autour des vallées de la Semouse, de la Combeauté, de l'Augronne et du Planey qui convergent vers la Lanterne aux environs de Conflans.

Cette différenciation se perçoit également dans l'occupation du sol, et en



*LEP-IRADES : Université de Franche-Comté

particulier dans l'importance et la localisation des forêts. Le cloisonnement topographique de la haute vallée de la Saône se retrouve dans l'organisation des paysages végétaux, opposant collines boisées et dépressions largement cultivées ou couvertes de prairies. Au contraire, dans les pays de la Semouse, la forêt, présente sur les hauteurs, s'est également maintenue en de vastes secteurs de plaine, sur des sols pauvres issus d'épandages fluvio-glaciaires d'origine vosgienne. Les terroirs cultivés sont étroitement circonscrits à la périphérie de bourgades industrielles. Sur les grès vosgiens, plus à l'amont, la forêt s'aère de multiples clairières bocagères dans un cadre d'habitat dispersé.



Vallonnements haut-saônois (Cliché : M. Paygnard CDT de Haute-Saône)

Dans cet espace de quelques 1 200 km² vivent 37 500 habitants. Globalement, la densité est faible, de l'ordre de 30 hab/km². Cependant, on retrouve les oppositions précédemment évoquées. L'ouest, de Vauvillers à Vitrey, s'apparente, par ses densités faibles (20 hab/km²), aux plateaux de la Haute-Saône. Au contraire, à l'est, les secteurs de Saint-Loup et Fougerolles affichent des densités beaucoup plus élevées, de l'ordre de 90 hab/km², qui les rattachent aux périphéries vosgiennes bien peuplées.

L'ensemble connaît d'assez graves difficultés démographiques. Il a en effet perdu quelques 4,5 % de sa population entre les deux derniers recensements. L'évolution est d'ailleurs d'autant plus négative que l'on s'approche du plateau de Langres : les cantons de Jussey et de Vitrey sont particulièrement touchés, ils ont perdu chacun plus de 10 % de leur population depuis 1982 ; dans le canton de Saint-Loup, la baisse, réelle, atteint 3,6 %.

Une analyse précise montre que la structure par âges de la population aggrave les difficultés, notamment dans la vallée du Coney et à l'ouest de la Saône, où la population apparaît très vieillie. Dans le canton de Vitrey, les personnes âgées de plus de 60 ans sont presque deux fois plus nombreuses que les jeunes de moins de 20 ans (37 % contre

19 %), alors que la situation franc-comtoise est quasiment inverse (28 % de jeunes et 19 % de personnes âgées).

Cette différenciation d'est en ouest est moins perceptible dans les bilans migratoires. Ici interviennent d'autres facteurs comme par exemple la relative proximité de l'agglomération vésulienne qui profite à certaines parties des cantons d'Amance, de Combeaufontaine et de Vauvillers. En revanche, les cantons très éloignés subissent globalement une perte migratoire notable (-1,2 % pour le canton de Jussey). Même Saint-Loup n'est pas épargné, qui voit s'évader une partie de sa population du fait de difficultés économiques.

La baisse de la population est à la fois cause et conséquence d'une faiblesse des services de proximité, faiblesse qui s'est accentuée durant les dernières décennies. La partie occidentale compte peu de bourgs ; le principal, Jussey, a moins de 2 000 habitants. Faverney, Vauvillers et, dans une moindre mesure, Amance restent des bourgades rurales au milieu d'espaces à peu près vides de commerces et services, où se distinguent seulement de rares villages-centres un peu étoffés (Corre, Combeaufontaine, Vitrey). A l'est, Saint-Loup a une tout autre ampleur, c'est déjà une petite ville de 4 700 habitants, entourée d'autres centres relativement peuplés et équipés (Fougerolles, Aillevillers, Fontaine).

C'est dans cette dernière zone que se situent les principales activités industrielles, issues d'une tradition ancienne. Chaque village a ses ateliers et ses usines avec souvent des spécialités qui ont connu depuis 20 ans des fortunes diverses. Les traditions métallurgiques qui ont fait autrefois la renommée de Corbenay et d'Aillevillers (forges de la Branleure et de la Semouse) perdurent avec difficultés ou ont été converties. Le textile-habillement à Fougerolles, Fontaine et Saint-Loup a connu bien des vicissitudes, et bon nombre d'usines ont dû fermer. Fougerolles a su maintenir et développer un renom dans le domaine de la distillerie,



Cerisier en fleurs à Fougerolles
(Cliché : M. Paygnard CDT de Haute-Saône)

notamment celle de la cerise à kirsch, activité traditionnelle responsable d'un paysage bien particulier rythmé par les alignements des cerisiers, qui, au printemps, étendent leur voile blanc bien au-delà des limites communales.

Mais la principale activité pourvoyeuse d'emplois reste le travail du bois, même si ces dernières années ont connu une baisse des effectifs. L'entreprise Parisot, avec près d'un millier d'emplois, est un des plus grands fabricants français de meubles de série ; elle fait de la petite ville de Saint-Loup une capitale européenne du meuble. Les autres cantons sont, eux, bien dépourvus d'industries : quelques ateliers de travail du bois à Corre et à Jussey, quelques laiteries, une verrerie renommée à Passavant-la-Rochère, une importante tréfilerie à Conflandey en composent l'essentiel.



Le travail du verre à Passavant-la-Rochère
(Cliché : M. Paygnard CDT de Haute-Saône)

Dans ces pays de la Saône supérieure et des plateaux bordiers, l'agriculture demeure l'élément économique dominant. Les riches prairies de la vallée étaient déjà réputées au siècle dernier et se tournent de plus en plus vers l'embouche de bovins charolais. Les coteaux viticoles de la Mance ne sont plus qu'un souvenir au milieu des buissons d'acacias. Les terroirs calcaires, qui avaient fait l'objet de beaucoup d'attention dans les années soixante sous l'égide de la Société mixte d'aménagement des friches de l'Est, autour de Combeaufontaine et Vitrey, associent aujourd'hui céréaliculture et élevage bovin. Les exploitations s'agrandissent mais, comme partout, se raréfient car la relève n'est pas toujours assurée.

La région est peu touchée par les grands flux touristiques, les résidences secondaires sont en nombre limité et appartiennent à des familles originaires des villages. Dans tout le secteur de Jussey, les attraits touristiques restent modestes, quelques châteaux et abbayes en ruines, souvent

peu connus et peu valorisés. Le principal atout est la vallée de la Saône, ouverte à une navigation de plaisance modeste mais en développement. Le canal de l'Est, avec ses nombreuses écluses, est fréquenté jusqu'à Corre par des péniches de croisière qui assurent des circuits réguliers avec attractions. Le pôle touristique majeur est constitué par Passavant-la-Rochère, ses ateliers de verrerie, son musée, ses boutiques de vente. Plus intégré au flux touristique est le secteur de Saint-Loup-Fougerolles, situé entre de grands centres de thermalisme et de séjour : Plombières, Luxeuil, Bains-les-Bains, et traversé par la Nationale 57 animée d'importants flux nord-sud. Fougerolles est devenu, par son industrie de bouche, un centre touristique attractif en pro-



La distillation du kirsch à Fougerolles
(Cliché : MTC C)

mouvant la visite de ses installations et de son musée de la distillerie.

Au total, le nord de la Haute-Saône apparaît comme un espace très rural, sans véritable accroche urbaine, éloigné des grands centres et à l'écart des principales liaisons, qui parfois le traversent sans vraiment l'irriguer (N 19, voie ferrée Paris-Bâle). Cette région n'est pas sans richesses agricoles ni attraits touristiques mais semble repliée sur elle-même, avec une population vieillie. Toutefois, de fortes nuances sont à apporter pour le secteur de Saint-Loup. Plus peuplé, mieux intégré à la vie de relation, animé de multiples industries, il relève d'un autre système spatial, en relation étroite avec le massif vosgien et sa dépression périphérique. Finalement, il n'y a pas une région paysagère et fonctionnelle unique dans le nord de la Haute-Saône, de Fougerolles à Vitrey-sur-Mance ; on est en présence de deux entités, opposées sur de nombreux critères, plutôt que d'un ensemble homogène et cohérent. ■